L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 NOVEMBRE 1887. 61ème Année

FEUILLETON.

No 4 Commencé le 16 octobre

LE

MARIAGE AU GANT

— PAR —

L. DE TINSEAU.

—Suite—

Mon cœur étant aguerri,—pas contre tous les maux, hélas!—je reste sur le pont, occupé à lire dans mon fauteuil de bambou smarté solidement. Polak vient s'asseoir à côté de moi. Je le trouve renfrogné, dit-il. Pauvre Sarah! faut il qu'elle soit malade!

C'est une occasion rare de causer avec cet époux inséparable de sa moitié. De quoi causeront-ils nous? Ah! vous l'avez deviné déjà: de Doortje. Après une entrée en matière suffisante:

—Quelles singulières unions vos codes permettent! commença-t-il. Elles doivent mal tourner souvent. Car enfin qu'arrive-t-il quand les conjoints, à la première entrevue, découvrent qu'ils sont mutuellement antipathiques?

Là réponse de Polak m'a atterré! J'en ai encore froid dans le dos. Quels gens brutalement positifs que ces habitants des colonies!

—Monsieur, me dit-il, vous avez lu l'histoire de Robinson et de Vendredi. Je crois me souvenir qu'au premier abord ils ne s'étaient pas plu extrêmement, ce qui ne les empêcha pas de devenir, par la suite, les meilleurs amis du monde. Savez vous pourquoi? Parce qu'il n'y avait pas de bureaux de placement dans leur île. En Europe, si tant de ménages vont à la diable, c'est à cause de la faculté trop grande du ... remplacement. Dans mon plantation d'Anjer, où les blancs sont rares et les blanches encore plus, Van Cleef et sa femme ont toutes les chances d'arriver à la vieillesse sans avoir été tentés une seule fois de manquer à leurs serments. D'ailleurs, avouez que mes commis seraient bien difficiles par tous pays, s'il n'était pas content de la femme que je lui ramène.

—Lui, je ne dis pas. Mais elle?

—Bah elle l'adore déjà, dit mon interlocuteur avec un sourire que je ne lui pas pardonné jamais. Elle en est folle d'avance. Parions, maintenant l'agent des postes, qu'elle vous a ouvert son cœur, car vous paraissez les meilleurs amis du monde.

—Elle m'a dit *que vous lui avez dit* que son futur est un homme incomparable, au physique et au moral: voilà ce que j'ai vu de plus clair dans sa confidence. Elle aime son mari sur votre caution, de même qu'elle l'a épousé dans votre personne. Ah! monsieur! si vous avez exagéré, si vous avez flatté le tableau c'est à mesure.... ce serait horrible!

Je surpris chez cet affreux sceptique le regard d'un homme très-sûr de mes craintes. Un instant, j'eus peur qu'il ne me répondît à brûle-pourpoint:

—Que diable cela peut-il vous faire? Mon, en personnage bien élevé, il a mis la question sur un autre terrain.

—Monsieur, répliqua-t-il, savez-vous que Doortje n'a pas un sou, qu'elle possède une once de sens, que, resté au pays, le plus beau rêve qu'elle pouvait faire était d'épouser un maître d'école? Savez-vous que son mari,—jusqu'à présent *in partibus*,—mourra, selon toute apparence, dans la peau d'un million naire? Savez-vous que cette jeune femme, en arrivant là bas, pourra se demander l'existence d'une reine? Car je souhaite à vos plus grandes dames un domaine aussi vaste, un pareil luxe de serviteurs, de chevaux, de confortable en tout genre. A tout cela, joignez deux ou trois beaux marmots qui feront jouer à mon régisseur pour ce dernier détail, —et dites moi ce qui pourra manquer au bonheur de Doortje!

—Ce qui lui manquera? Tout, si le mari n'est paradigme d'elle.

—Ah! Français que vous êtes! ne dit Polak en riant. Vous êtes vraiment affreux à une de vos Parisiennes farcies de romans et pour qui le mal suprême est de sortir de vue les toits de Notre-Dame. Soyez tranquille, je réponds de tout, et je me permets de vous dire que Mme Van Cleef n'a pas plus besoin de surveillance avant qu'elle ait un bassin après.

M'ayant lancé cette flèche de Parthe, il me quitta, non sans me laisser au cœur une blessure plus cuisante qu'il ne le croyait sans doute lui même. J'étais malheureux, découragé, parce que m'avait dit cet affreux Polak, comme si, à l'instant, je venais d'apprendre que Doortje m'préférait un rival mieux favorisé de la fortune. Un peu plus, je l'aurais traité d'infidèle et d'ingrate. Je lui aurais reproché ses vues intéressées. J'étais désolé, jaloux, furieux, et, si Van Cleef avait paru en cet instant, ce qu'il s'avait garde de faire, je lui aurais sauté à la gorge en lui criant:

—Misérable! rends moi la femme que j'aime ou une fort or m'arrache

Il faut croire que le grand temps produit des troubles sérieux sur certains cerveaux.

Au même instant une forme féminine enveloppée dans un waterproof apparut à l'ouverture de l'escalier des premières. Le cœur reconnaître Doortje.—quelqu'un qu'on aurait pas eu l'idée que j'aimerais autre. Existait-il une autre femme, je ne dis pas sur le *Saghalien*, mais dans l'univers entier!

Elle hésitait, craignant à la balustrade, sa taille souple ondulant aux balancements impétueux du navire. On voyait qu'elle avait peur de poser son pied mignon entre les planches ruissalantes d'eau de mer. O joie! peut-être elle me cherchait. Etendant la main pour lui fournir un appui, je me précipitai.

—Quel courrage! Vous n'êtes donc pas malade? Cette mer démontée, jolie amie, ne vous fait donc pas peur?

—Une Parisienne n'a peur de rien, monsieur Duport.

—Pourquoi faire?

Une imperceptible rougeur l'a rendue plus charmante encore.

—Ne vous moquez pas de moi. On dit que les Français respectent si peu certaines choses. Avec cette eau sera baptisé mon premier enfant.

Me moquer d'elle! Je lui aurais baisé les mains s'il se fût agi d'une question moins personnelle à Van Cleef. Lancée eu si beau chemin, elle a continué en comptant les jours sur ses doigts, comme une écolière qui soupire après les vacances. Deux jours d'ici à Ceylan; vingt-quatre heures de relâche; puis cinq jours jusqu'à Singapour. Là, nous trouvons Van Cleef attendant sa femme.

—Cher Jan! Quel bonheur!

Comme je marquais un empressement médiocre à mourir à sa joie en face de cette perspective:

—Vous n'êtes pas mon ami! s'est elle écrier. Ne comprenez-vous donc pas que j'attends ce jour depuis deux mois, que je ne songe pas à autre chose?

Avec une cruauté que je me reproche à cette heure, je lui ai dit:

—Et s'il ne vous plaît pas, votre Jan? Elle a l'air, comme si j'avais émis l'idée que Ceylan pût avoir chargé de place.

—Je veux que vous fassiez sa connaissance et qu'il vous plaise aussi, acheva le malheureux.

—Jamais!

Cette véhémente interjection qui m'a échappé l'a perdue tout surprise. Elle m'a regardé, pressant mon bras d'abord, puis un peu troublée et bientôt confuse sous doute, à cette minute, elle a deviné mon secret.

Nous avons senti, des deux côtés, que l'entretien était fini, et nous nous sommes séparés, sans essayer de le reprendre.

18 juillet.

Doortje m'en voulait, c'est évident, de mon jamais d'avant-hier, et, sa fierté blessée fait inexplicable, je viens de faire la paix avec elle. J'ai déclaré que Van Cleef est le plus beau, le plus intelligent, le meilleur et le plus fidèle des hommes.

—Hélas! il en est sûrement le plus heureux! a-t-elle dit en regardant Doortje.

Elle a rougi; mais c'est plutôt, je pense, de plaisir que de modestie. En la louant, je fais honneur à son mari. Elle éprouvera le même contentement de m'entendre dire que son Jan possède le plus beau cheval qui soit dans les colonies, ou le plus beau diamant, ou la plantation la plus vaste, ou la demeure la plus confortable. Faites donc la cour à une femme dans ces conditions! Démolissez donc un rival invisible, inconnu.

Ce Van Cleef possède à ces casemates construites d'après le nouveau système, qui ne laissent voir à l'ennemi que le bout d'un paratonnerre ou flotte un drapeau, et dessinent toutes les artilleries du monde.

Les Polak désirent profiter de notre relâche à Ceylan pour descendre à terre. Irma, la trop gênante Irma, caresse un projet analogue. Elle m'a surpris, ce matin, de bonne heure, tandis que je prenais mon chocolat sur un coin de l'immense table. Elle s'est installée à côté de moi. Nous étions seuls.

—Je vous vais demander une chose, m'a-t-elle dit, et je n'admets pas que vous me la refusiez. Je désire visiter Colombo avec vous. On dit que c'est superbe. J'ai pris mes renseignements; nous nous retrouverons au grand Hôtel; nous y déjeunerons; nous irons nous promener dans la campagne....

—C'est plein de tigres, mêle objecté.

—Nous serons en voiture, a répondu cette Batignollaise étonnante. Si nous faisons une mauvaise rencontre, tant pis pour le cocher! Le soir l'organisorai peut être un concert à mon bénéfice et, en sortant, nous devint tendre,—tous ne rentrerons à bord que le lendemain.

Comme je paraissais perplexe, elle insista, les sourcils froncés.

—Ne dites pas non, monsieur Duport, vous vous en repentiriez, foi d'Irma! Après toutes les avances que je vous ai faites....

Le gros Faffe s'est approché, voulant déjeuner, lui aussi. Excellent homme, mais enragé collectionneur des potins du bord. J'ai fait signe à ma voisine de se taire. Il a, m'a murmuré tout bas: "Mon Dieu! qu'il est doux de tromper une femme qui vous adore malgré vous!"

—C'est bien. A demain, au Grand-Hôtel. Silence!

Tous les matins, je déjeune avec Faffe. C'est original arrive au coup de sept heures, encore vêtu de sa mauresque, les pieds nus dans ses pantoufles chinoises. Il s'assied, et pose à côté de lui un numéro du *Temps* encore serré dans sa bande, comme s'il venait de le recevoir des mains du facteur. Puis, tandis que le contenu de sa tasse refroidit, il ouvre le journal avec une lenteur voluptueuse, parcourt les dépêches de la quatrième page et m'en fait part.

—Quatorze voix de majorité! Le ministère l'a échappé belle.

On bien:

—Ah! enfin! on vient de prendre l'auteur du meurtre de la semaine passée. Pour une fois, la police a fait preuve d'intelligence.

Toute la journée, le brave commissaire savoure son cher *Temps*. Le lendemain, il passe aux privilégiés le numéro de la veille au, achevant le tour du bateau, se retrouve, à la fin de la semaine, dans les mains des chauffeurs à fond de cale.

En voyant ainsi chaque matin surgir un journal sous bande avec cinq cents heures de toute terre habitée, j'avais cru d'abord à quelque magie. Mais Faffe m'a fait connaître son malêfice qui est des plus simples. Abonné au *Temps*, il ne l'ouvre jamais à terre et laisse les exemplaires intacts s'accumuler, tels que le départ les apporte. Quand le moment du départ est venu, il emporte la collection à bord et s'en fait lui-même la distribution quotidienne par ordre de date.

—Il n'y a pas de journal plus régulièrement informé que le mien, déclare-t-il d'un air profond. Et ils vous ont des correspondances!.....

Ce matin, au lieu d'écouter les nouvelles de la *première* de cette nuit au Vandeville (système Faffe), j'ai questionné mon homme sur Ceylan où nous serons demain.

—Si vous vous demander une chose, m'a-t-elle dit,